

L'OPÉRA AU SALON

Transcriptions d'opéras de Mozart pour deux czakans et pianoforte



Avant qu'elle ne ressurgisse en Angleterre au début du XXème siècle (et quelques décennies plus tard sur les bancs des écoliers un peu partout en Europe), on croyait la flûte à bec disparue à la fin du XVIIIème siècle, passée dans l'oubli, éclipsée sans doute par la flûte traversière plus brillante.

Mais c'était sans compter un instrument d'origine hongroise, rare et singulier : le czakan. Hybride et pastoral puisqu'il allie la flûte au bâton du berger, le czakan (une véritable flûte-cane, dans sa facture originelle), a animé certains salons musicaux viennois du romantique naissant.

Vraisemblablement conçu par Anton Heberle au tout début du XIXème siècle, l'instrument, qui se dote au cours de son développement de plusieurs clés comme la clarinette ou le hautbois, est à l'origine d'un répertoire expressément écrit pour lui, et qui s'étend de 1806 à 1849 environ. Le musicologue et flûtiste Hugo Reyne estime que quelques 500 œuvres composeraient le répertoire pour cet instrument. Parmi elles, on remarque le prolifique Krähmer, Diabelli (l'éditeur à Vienne de Beethoven et Schubert), Czerny, et même un certain Johann Strauss...



Wilhelm Klingensbrunner (1782-1850), auteur d'une méthode de czakan, a publié en 1807 une sélection d'airs de "Die Zauberflöte" de Mozart dans une transcription pour deux czakans. La pratique de la transcription d'opéras, notamment pour piano ou piano à quatre mains était chose courante et permettait de réentendre dans son salon les airs que l'on avait appréciés au théâtre. C'est dans cette optique que nous avons transcrit des extraits des "Nozze di Figaro" et de "Così fan tutte".

Le programme comporte également une transcription pour pianoforte de l'ouverture de "Don Giovanni".

Laterna Magica

Nathalie Houtman et Laura Pok,
czakans
Thomas Waelbroeck, pianoforte

